

Exposition virtuelle : L'enfance dans la Grande Guerre (1914-1918)

Dans un **conflit total**, comme la Première Guerre mondiale, toute la population est impliquée. L'enfance ne fait pas exception.

Plan de l'exposition :

- I. Vivre les horreurs de la guerre
- II. La famille dans la guerre
- III. L'enfance doit participer à l'effort de guerre
- IV. L'enfance et la mobilisation des esprits

I. **Vivre les horreurs de la guerre :**

[Numéros des images]

1. **Carte postale de propagande, d'après Georges Scott, dessinateur Français**

Sur l'image, un soldat allemand pose fièrement sur les cadavres de civils, devant un village dévasté.

En effet, en août 1914, les armées allemandes qui traversent la Belgique, ainsi que le Nord et l'Est de la France, commettent des crimes de guerre contre les populations civiles. Plus de 5000 personnes sont massacrées, parmi lesquelles des enfants, notamment à Dinant (Belgique).

Les Alliés vont parler des « Atrocités allemandes ». Elles seront utilisées par la propagande durant le conflit pour présenter l'Allemagne comme une nation « barbare » et ainsi justifier la guerre.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

2. **Réfugiés Belges à Paris, en octobre 1914**

Devant l'invasion allemande, les populations fuient. L'exode de millions de civils est amplifié par les rumeurs de massacres.

Les Belges ne pourront souvent retrouver leur pays qu'à la fin de la guerre.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

3. **Réfugiés Belges à Paris, Gare du Nord, en octobre 1914**

Des familles, avec leurs enfants, dorment sur de la paille.

L'hébergement d'une telle masse de réfugiés est difficile, les conditions de vie sont donc souvent précaires.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

4. **Réfugiés à Paris, Gare du Nord, le 10 octobre 1914**

Une grande chaîne de solidarité se met en place pour secourir ces populations qui symbolisent la sauvagerie de l'adversaire.

Bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris

<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr>

5. Ces écoliers de Reims portent des masques à gaz, sans date

La ville de Reims est proche de la ligne de front. Elle est donc bombardée par les allemands. Jusqu'en 1918, les civils qui sont restés dans la cité sont donc exposés.

Mission Centenaire 14-18

<https://www.centenaire.org/fr>

6. Grand gala du secours national au Trocadéro, à Paris, le 1er avril 1917. Affiche de Jean Bonnefous

Il s'agit de récolter de l'argent pour les victimes de la guerre, et avant tout pour les réfugiés, dont la situation financière est généralement très difficile. La présence des enfants doit permettre d'apitoyer le spectateur.

Bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris

<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr>

7. « Nous voilà chez nous ! », dessin de Steinlen, en 1915, dans Le Flambeau

Une mère et ses enfants contemplent les ruines de leur maison. En effet, près du front, beaucoup de ceux qui rentrent retrouvent des logements dévastés ou exposés aux bombardements.

Gallica

<https://gallica.bnf.fr>

8. Gare d'Austerlitz, à Paris, départ de 800 écoliers parisiens pour le département du Lot, le 8 juin 1918.

A cette époque la ville de Paris est exposée aux bombardements allemands. Des canons à longue portée frappent la capitale. Les tirs, très imprécis, terrorisent la population. Des évacuations vers le Sud sont donc organisées.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

9. Goulasch chaud distribué par une soupe populaire, à Berlin, en 1916

La population civile allemande souffre de la faim. En effet, un blocus naval instauré par les Alliés provoque une pénurie alimentaire. La sous-alimentation tue plus de 500 000 personnes.

Library of Congress

<https://www.loc.gov/>

II. La famille dans la guerre :

A la fin du conflit la France compte plus de 600 000 veuves de guerre. En Allemagne et en France on dénombre plus d'un million d'orphelins. Après 1918, en Europe, une génération va grandir sans père.

10. Aux Invalides, à Paris, remise de décorations militaires aux familles des défunts, sans date.

On espère donner une consolation aux familles en justifiant le sacrifice par le devoir patriotique. Les orphelins doivent être fiers de leurs pères.

Mission Centenaire 14-18

<https://www.centenaire.org/fr>

11. Le Petit Echo de la Mode, n°40, 4 octobre 1914

Dès 1914 l'Europe est confrontée au deuil de masse. Les magasins s'adaptent et proposent des costumes de deuil. La Mode est au noir.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

12. Grande matinée de bienfaisance au bénéfice des veuves et orphelins, au Trocadéro, 21 janvier 1917, dessin de Lucien Jonas

La famille présentée dans ce dessin se recueille sur la tombe du défunt. En réalité, c'est rarement le cas. Les corps sont enterrés sommairement près du front et les disparus se comptent par centaines de milliers. Pour les familles le deuil est donc souvent très difficile, voire impossible.

Bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris

<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr>

13. Journée nationale des orphelins de guerre, dessin de Bernard Naudin, 1916

« *Les orphelins de la guerre sont vos petits frères et vos petites sœurs* » déclare cette affiche. On demande aux enfants de prendre en charge les victimes de la guerre. Désormais, tous les Français doivent former une grande famille. Cela impose aux enfants une charge émotionnelle très forte, qui peut être traumatisante.

University of California

<https://calisphere.org/>

14. En permission, bon appétit, carte postale, dessin d'Arthur Thiele, 1915-18

Le retour au foyer est joyeux. Le jeune garçon joue aux soldats et rêve de la même gloire que son père décoré. La réalité est souvent bien différente et la communication avec la famille restée à l'arrière, loin des réalités de la guerre, peut être difficile.

Mission Centenaire 14-18

<https://www.centenaire.org/fr>

15. Comment ils écrivent l'histoire, dessin de Victor Prouvé, 1918

La correspondance est un lien essentiel entre les familles et le front. L'attente des lettres est une réalité quotidienne. Durant la Première Guerre mondiale des milliards de lettres ont été envoyées par les soldats.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

16. Journée de la Vendée, 5 Mars 1916, dessin de Francisque Poulbot

Le fils accompagne les « *premiers pas* ».

Le retour du père est souvent en lien avec une blessure, voire, comme sur ce dessin, avec l'invalidité.

III. **L'enfance doit participer à l'effort de guerre**

17. Croix-Rouge française. Gare du Nord à Paris, un hôpital improvisé, le 10 octobre 1914, photographie de Charles Lansiaux

Dès 1914 des enfants sont mobilisés pour soutenir les soldats. Sur cette photographie, un jeune scout aide le personnel médical.

18. Journée de Paris. Groupe de quêteurs, métro Denfert-Rochereau à Paris, le 14 juillet 1915, photographie de Charles Lansiaux

La guerre moderne est ruineuse. Les enfants sont donc mobilisés pour collecter de l'argent auprès de la population.

19. Ecole communale de garçons, rue de Poissy, 5ème arrondissement de Paris, 1915

L'école est aussi le cadre d'une mobilisation des plus jeunes. Les instituteurs incitent les enfants à participer, avec leurs économies, aux emprunts lancés par l'Etat.

20. « Pour la Victoire : Ils donnent leur argent / ils donnent leur sang », dessin d'écolier, après 1915

Les écoliers sont sollicités pour produire des dessins patriotiques. Les enfants doivent être solidaires des soldats. A leur manière, ils participent à l'effort de guerre.

21. Jeune ouvrier affecté à la fabrication de casques, usine Dupeyron, à Paris, le 21 juin 1916

De nombreux enfants, en apprentissage, travaillent dans les usines d'armement.

22. Ecolières de New York, fabrication de vêtements pour les réfugiés Belges et Français, le 15 juillet 1918

Les jeunes filles sont affectées aux tâches traditionnellement réservées aux femmes. Elles sont infirmières, couturières...

23. A Watertown, dans le Wisconsin, 1917-1918

Les jeunes filles, futures infirmières, doivent soigner, secourir. Elles intègrent souvent la Croix-Rouge.

24. Affiche de l'Union française, dessin réalisé à Paris, par Yvonne Colas, 15 ans

L'affiche évoque le rationnement. Avec la pénurie les enfants doivent se montrer solidaires des adultes et économiser le sucre, denrée rare.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

25. Affiche de l'Union française, dessin réalisé à Paris, par Louissette Jaeger, 14 ans

Les enfants sont également mobilisés dans les potagers, dans l'agriculture à la campagne. Nourrir la population est un enjeu essentiel.

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

IV. L'enfance et la mobilisation des esprits

26. Carte postale, un enfant héroïque, Emile Desprès, par A. de Caunes

Dans le contexte de l'invasion, en septembre 1914, le jeune Emile Desprès, employé de mine de 13-14 ans, est présenté par la propagande française comme un modèle de résistance, de patriotisme. En réalité, plusieurs versions des événements circulent. En général, ces histoires d'enfants héroïques sont imaginaires.

Mission Centenaire 14-18

<https://www.centenaire.org/fr>

27. L'alphabet de la Grande Guerre, par André Hellé, en 1917

Même les plus jeunes n'échappent pas à cette mobilisation des esprits. Le vocabulaire de la guerre devient familier aux enfants, « *P Poilu* »... Il faut apprendre le patriotisme.

Gallica

<https://gallica.bnf.fr>

28. La Baïonnette, journal satirique, du 28 octobre 1915, dessin de Francisque Poulbot

« *Nos gosses* ». A la grande fierté des adultes, ils sont de bons patriotes. Les garçons se rêvent en futurs soldats et les filles en infirmières dévouées. La multiplication de ces images donne aux enfants un modèle de comportement à adopter.

Gallica

<https://gallica.bnf.fr>

29. « Voici de futurs Poilus », Boulevard Edgar Quinet, à Paris, en avril 1915, photographie de Charles Lansiaux

Jouer à la guerre est une évidence pour une grande majorité d'enfants. En effet, leur quotidien est envahi par les informations liées à la guerre.

Bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris

<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr>

30. Catalogue de jouets du grand magasin le Printemps, à Paris, en 1918

Noël aussi est mobilisé. La fête apporte bien souvent aux enfants des jouets militaires. Même le catalogue doit adopter le « bleu horizon » que portent les « poilus ».

Mission Centenaire 14-18

<https://www.centenaire.org/fr>

31. Le Rire Rouge, journal satirique, du 1^{er} janvier 1916

« *Maman, achète-moi le Boche [Allemand]... pour le casser* ». Dans ce dessin de propagande la haine contre l'adversaire gagne même la fillette. Au centre, des poupées portent le costume traditionnel de l'Alsace. Le costume noir de l'enfant laisse entendre que le deuil renforce sa haine.

Gallica

<https://gallica.bnf.fr>

32. Le Rire Rouge, journal satirique, du 18 mars 1916

Voilà une « Punition de guerre », « Si tu n'es pas sage, tu ne cracheras pas sur Guillaume [Guillaume II, empereur d'Allemagne] »

Gallica

<https://gallica.bnf.fr>

Sources :

BDIC bibliothèque de documentation internationale contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

National Archives and Records Administration

<https://www.archives.gov/>

Library of Congress

<https://www.loc.gov/>

Bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris

<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr>

Mission Centenaire 14-18

<https://www.centenaire.org/fr>

Gallica

<https://gallica.bnf.fr>

University of California

<https://calisphere.org/>